

**Le Dimanche**  
de  
**Roubaix-Tourcoing**

Hédomadaire  
— Illustré —

Quatre pages d'actualités  
— de courtes —  
— et deux feuilletons —  
— intéressants —

20 cent. à tous ses vendeurs  
et dépositaires.

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

Nord et limitrophes	3 mois, 28.00;	6 mois, 48.00;	1 an, 78.00
Autres départements	— 30.00;	— 50.00;	— 80.00
Belgique	— 35.00;	— 58.00;	— 90.00
Union Postale: Tarif A	— 35.00;	— 58.00;	— 90.00
Union Postale: Tarif B	— 40.00;	— 68.00;	— 100.00

REDACTION

ROUBAIX	22, rue Carnot, Tél. 27.
TOURCOING	22, rue Carnot, Tél. 27.
LILLE	3, rue Faidherbe, Tél. 236.51.
PARIS	13, boulevard des Italiens, Tél. Richelieu 65.72.
MOUScron	134, rue de la Station, Tél. 2.64.

CHEQUES  
POSTAUX  
77 LILLE

Les républicains belges  
**MUNICIPAL**  
DE LA  
Grande Brasserie  
DE LILLE

## M. FLANDIN ESPÈRE QUE 1935 SERA L'ANNÉE DÉCISIVE POUR LA PAIX ET LA SITUATION ÉCONOMIQUE

Paris, 30 décembre. — Le gouvernement de M. Flandin ne faillira pas aux difficultés et nobles tâches de demain, d'aujourd'hui. Plus que jamais, le président du Conseil sait où il va et ce qu'il veut.

Au cours d'un long entretien que M. Charles Morice, du « Petit Parisien » a eu avec lui, M. F. Flandin lui a fait les importantes déclarations que voici :

« L'année 1935 me paraît devoir être, à beaucoup de points de vue, une année décisive. En ce qui concerne tout d'abord le maintien de la paix, qui constitue la préoccupation capitale du gouvernement et du peuple français, on se souvient que M. Mussolini, il y a déjà longtemps, qualifiait 1935 d'année cruciale. J'ai bon espoir que nous pourrions doubler ce cap, non seulement en évitant la guerre qui serait un crime contre l'humanité, mais en affermissant la paix.

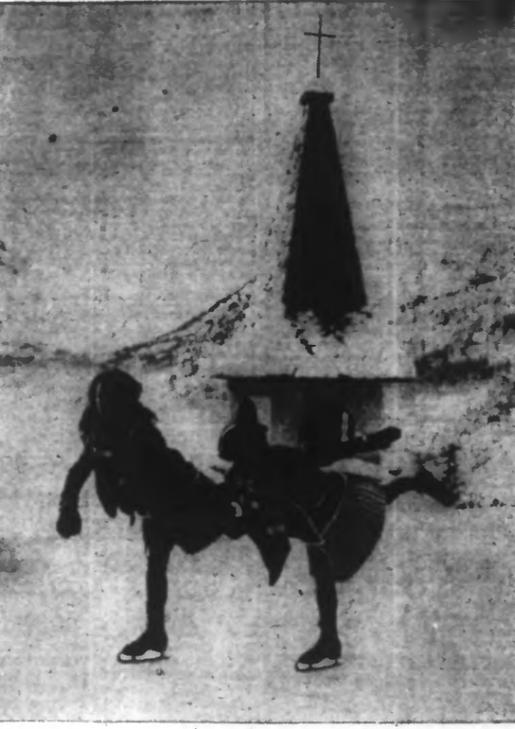
« La plébiscite de la Sarre, grâce aux mesures sous le contrôle de la Société des Nations, n'est plus la menace qui apparaissait, il y a encore quelques mois, pour les relations franco-allemandes. Si, comme nous l'espérons tous, la sincérité et la plébiscite, le respect de ses résultats et la stricte observation des engagements contractés de part et d'autre peuvent être réalisés, un grand pas aura été fait pour restaurer la confiance dans les rapports que deux grands peuples voisins doivent s'efforcer de rendre progressivement plus cordiaux, en attendant qu'une véritable coopération s'institue entre eux pour le plus grand profit de la paix européenne.

« Les prochaines entrevues de Rome et de Londres

Le voyage prochain de M. Pierre Laval à Rome, placera les relations franco-italiennes dans un nouveau cadre ou plus exactement dans un cadre dont elles n'auraient jamais dû sortir, si de deux côtés des Alpes, on veut bien se souvenir toujours que les deux grandes nations latines ont des intérêts égaux et communs pour le maintien de la paix et le respect des traités.

« L'invitation que le gouvernement britannique nous a récemment adressée, de venir à Londres pour discuter à l'oreille

## LES SPORTS D'HIVER A SAINT-MORITZ



La saison des sports d'hiver commence à battre son plein. Voici les petites filles de Sir Henry Deterding, roi du pétrole, faisant du patinage à glace. (Ph. Keystone)

## Le voyage de M. Laval en Italie risque d'être ajourné

Paris, 30 décembre. — Les négociations franco-italiennes préparatoires au voyage de Rome de M. Pierre Laval, ne semblent pas encore être parvenues à leur terme.

Destinées à opérer le rapprochement politique effectif désiré par les deux gouvernements, elles ont porté, d'une part, sur un certain nombre de problèmes d'ordre colonial intéressant spécialement les deux pays ; d'autre part, sur les moyens de garantir l'indépendance de l'Autriche et d'organiser la paix en Europe centrale.

C'est sur ces dernières questions que portaient essentiellement les plus récents échanges de vues et c'est, en particulier, à leur sujet que d'importantes divergences subsistent et paraissent, à la suite des dernières nouvelles venues de Rome, difficilement surmontables, à moins qu'une amélioration subite ne se fasse jour au dernier moment.

Si, dans ces conditions il apparaissait vraiment que les buts du voyage à Rome du ministre des Affaires étrangères français risqueraient de ne pas être atteints, un ajournement apparaîtrait désirable pour continuer la négociation en vue d'un accord.

Cependant, les négociations présentes, bien que touchant à leur fin, ne sont pas encore terminées.

Il se pourrait fort bien qu'une évolution des idées du Gouvernement italien permise, au dernier moment, le départ prévu de M. Pierre Laval pour son entrevue avec M. Mussolini, entrevue qui, ayant lieu dans des conditions satisfaisantes, serait un facteur de première importance pour la consolidation de la paix en Europe.

## UN NOUVEAU FUNICULAIRE A MONTMARTRE



Bientôt un nouveau funiculaire moderne permettra de monter à la basilique. Voici les crampons de la grammaire qui viennent d'être posés. (Ph. Franco-Franco)

## L'arrestation d'un Belge recherché pour un assassinat commis près de Gand

Le Parquet de Lille a opéré dimanche plusieurs perquisitions à Roubaix

Samedi après-midi, vers 16 h. 30, les inspecteurs de la Sûreté de Roubaix, Huvenne et Lutin, mettaient en état d'arrestation François Le Bon, âgé de 30 ans, chiffonnier à Mont-Saint-Amand, près de Gand (Belgique).

Nous avons dit hier les raisons de cette arrestation. Jeudi dernier, Mme veuve Decuckelaers, âgée de 64 ans, demeurant à Mont-Saint-Amand, près de Gand, était trouvée assassinée chez elle. Le ou les assassins avaient fouillé l'habitation et y avaient levé un butin assez important : 25.000 francs environ.

Les soupçons ne tardèrent pas à se porter sur François Le Bon, qui n'avait plus reparu depuis le jour du crime. On lui demanda alors pourquoi il avait quitté Gand aussi précipitamment et cette question, le chiffonnier répondit par un instant interdit. Puis, se remémorant, il déclara, toujours avec la même tranquillité et posée, que parfois il prenait la fantaisie d'aller en France faire une « virée ». Alors, il et pleura tout, ajouta-t-il, et partait s'asseoir quelque part, au moment où n'avait plus d'argent, il se voyait dans l'obligation de revenir à Gand reprendre son métier de chiffonnier.

C'est ce qui lui était arrivé jeudi dernier et il assura le chef de la Sûreté qu'il ne fallait pas voir d'autres raisons à son départ précipité.

Cette grosse somme d'argent trouvée sur un pont, ce rasoir taché de sang et dérobé précipité, cette arrivée tardive à Roubaix : tout cela contribua à éveiller les soupçons de la police belge sur François Le Bon, l'assassin de la veuve Decuckelaers. Il n'y a là évidemment aucune fausseté simple de préconception. À preuve tangible ne permet d'affirmer la culpabilité du chiffonnier. Mais pour nous, ce sont ces coupures anglaises qui ont été trouvées sur lui sont terriblement évocatrices.

Où est le fameux imperméable ? On sait que le butin de l'assassinat monte à 25.000 francs. Or, sur le pont, on ne trouve qu'une somme de 10.000 francs environ, dont plusieurs livres anglaises et des billets de dix shilling. Où est le chiffonnier et réellement l'assassin, et où se trouve le reliquat de l'argent volé ? C'est ce que le Parquet de Lille, à l'occasion, a essayé vainement d'établir.

Le Bon dit avoir quitté Gand vers 18 h. 30, pour Mouscron, où il descendit.

À Roubaix, où il est arrêté, on ne trouve sa trace que vendredi matin, à 10 heures, dans un hôtel de la rue de la République. Qu'a-t-il fait dans cette nuit de frontière ?

D'autre part, à son arrivée à Mouscron, il portait un imperméable. Mais au moment de son arrestation, il n'avait plus ce vêtement ! Il a déposé son imperméable quelque part et avec ce manteau n'a-t-il pas volé aussi la plus grosse partie du butin ?

Dimanche, vers 14 h. 30, M. L. Huvenne substitua du procureur de la République à Lille ; Ferré, Juge d'Instruction, et, greffier, accompagnés de M. L. Huvenne, chef de la Sûreté de Roubaix, et du commissaire de permanence qui est en ville un certain nombre de jours, à Lille, où Le Bon — dont on ne reconstruit l'emploi du temps — descendit.

Ce fut d'abord rue de la Paix, où Le Bon était arrêté, puis dans la rue de la rue Pellart, où il commença à courir de la nuit de vendredi à samedi et enfin rue de Tourcoing, dans la nuit où il fut arrêté. Ces perquisitions d'inspiration belge ont été très importantes pour ce qui est de l'argent manquant, mais elles n'ont rien donné.

« Tout ce que ces deux jours ont permis d'établir, c'est que Le Bon, qui est né le 15 mai 1888, à Mouscron, dans le département de la Belgique, a travaillé pendant 200 ans en tant que chiffonnier dans ce pays le chantageur à l'égard de son allié, il se verra à son tour...

## La réforme de l'Etat

J'ai déjà dit qu'il fallait d'abord que la France vive pour que l'Etat puisse se reformer, mais je connais trop l'importance du facteur psychologique pour négliger une œuvre indispensable au rétablissement du moral de la Nation.

« Avant l'anniversaire du 6 février, qui fut une grande vague populaire soulevée par une ardente volonté de justice, j'aurais saisi le Parlement non pas seulement d'une réforme judiciaire, mais de la réforme de la justice elle-même.

« La séparation des pouvoirs doit devenir une réalité, elle ne fut, dans un passé récent, qu'une fiction. Je suis trop attaché au régime républicain pour tolérer ce danger qui a été mortel pour d'autres régimes dans notre histoire. Certains seront peut-être surpris par la hardiesse de nos conceptions. Le Parlement et le pays se prononceraient. Je ne suis attaché au pouvoir que dans la limite où il me permet d'agir pour ce

## LE NORD EST DÉFAVORISÉ DANS LA RÉPARTITION DES GRANDS TRAVAUX DU PLAN MARQUET

Ce n'est pas la première fois que notre département s'émue de la situation de parent pauvre que lui ménage l'Etat, alors qu'il a de solides raisons de prouver qu'il contribue pour une part importante à l'alimentation du Trésor.

Parlementaires et conseillers généraux du Nord ont eu souvent à débattre sur cette question.

Il vient de faire un nouveau geste, par le canal du président du Conseil général, M. Mahieu, pour signaler l'inégalité de la répartition des sommes réservées aux grands travaux prévus par le plan Marquet.

En effet, sur les dix milliards du Plan Marquet, le Nord ne recevrait que 60 millions, alors qu'en quatre ans il a versé 400 millions pour le Fonds spécial, qui compte 17% des chômeurs et ne reçoit qu'une part de 0.87% sur la répartition des sommes destinées à alimenter les travaux, alors que Paris et la région parisienne, qui comptent 48% des chômeurs, reçoivent 4 milliards 500 millions, soit 45% du total.

Dans une lettre qu'il vient de faire parvenir au Président du Conseil, M. Mahieu a tout d'abord rappelé l'effort du département dans le domaine de l'assistance, de l'hygiène et de la vicinalité. Dans sa lettre, M. Mahieu signale en outre que pour les travaux relatifs aux routes nationales, le crédit total du plan Marquet a été réservé à la région parisienne; de même pour la construction d'établissements secondaires.

À la fin de ce document où il a exposé tous les besoins du département et la nécessité d'y entreprendre de grands travaux suivant une plus judicieuse répartition des crédits du plan Marquet, M. Mahieu formule le souhait que le Gouvernement veuille bien examiner ces observations « avec la plus grande bienveillance et avec tout l'intérêt qui s'attache à la sauvegarde d'une région occupant une place prépondérante dans l'économie nationale ».



M. FLANDIN PHOTOGRAPHIÉ À SON BUREAU AU QUAI D'ORSAY. (Ph. Keystone)

de l'année nouvelle, de toutes les questions politiques et économiques qui préoccupent deux nations, aussi fermement attachées à la Société des Nations qu'aux institutions démocratiques attestent une commune volonté de joindre des efforts dont on peut justement penser que leur union, conditionne, domine et assure la paix dans le monde.

## La liquidation des erreurs économiques de l'après-guerre

1935 constituera également une grande année de liquidation des erreurs économiques de l'après-guerre.

Malgré les enseignements de l'expérience, il faut malheureusement reconnaître que la tendance reste encore solitaire, dans maintes parties de l'opinion publique, de ne pas rejeter l'économie dirigée comme la cause de la crise actuelle. On n'a reproché ma politique de contre-intervention. Je suis bien obligé

## Violette Nozière a été hier transférée à Fresnes

Paris, 30 décembre. — Samedi matin, une automobile cellulaire franchit, comme tant d'autres fois les portes de la Petite-Roquette.

Les gens du quartier, qui en ont l'habitude ne remarquent pas autrement le fourgon. Ils ne se doutent pas qu'avec lui Violette Nozière quittait définitivement la prison.

La condamnée était ainsi transférée à Fresnes, première étape vers la réclusion perpétuelle. Ce départ avait été tenu tout à fait secret. Mais on le prévoyait imminet et c'est ainsi que la parodie put, dans l'après-midi de vendredi, recevoir la visite de sa mère qui vint accompagnée de M. Dupré, le tuteur de Violette.

L'ultime entrevue de la mère et de la fille fut poignante: car elles ne doivent plus jamais se revoir. Aussi la mère déposa-t-elle pour la première fois ce masque de sévérité que la douleur autant que l'horreur du crime lui avaient façonné. Et la fille coupable se sentit bien petite devant le sursaut de la tendresse maternelle. De ce qui divise les deux femmes si gravement, il ne fut pas question. Chacune eut à cœur d'oublier à l'instant des adieux, et la pauvre femme repartit.

Vers la fin du même après-midi, Violette Nozière eut encore la visite de son défenseur, M<sup>e</sup> de Vésinne-Larue, qui lui prodigua les encouragements.

La condamnée ne parut point l'entendre. Atterrée, apeurée, on eût dit que, en un moment et devant l'échéance, elle venait soudain de réaliser et son sort et l'impossibilité de se racheter.

Elle séjournera sans doute pendant une semaine à la prison de Fresnes, puis elle sera dirigée en auto sur la maison centrale — vraisemblablement Haguenau — où recluse elle sera.

La point de vue de qui que ce soit, sauf autorisation expresse du ministre de la Justice.

La situation pénale étant, si l'on ose dire, réglée dans cette tragédie, resteront les suites pécuniaires... Un conseil de famille se réunira en janvier pour régler les questions de succession.

## Le Vieux Bruxelles reconstitué



Une fidèle reconstitution d'un coin du Vieux Bruxelles, sera l'une des attractions de la grande exposition internationale qui s'ouvrira en 1935 dans la capitale belge. VOICI UN COIN DE L'ANCIENNE VILLE. (Ph. Keystone)

## LES JOUETS DES ENFANTS D'AUJOURD'HUI



Autrefois, les enfants jouaient à la loupe, au cerceau ou aux billes. Maintenant l'attention est au premier plan. Ces deux enfants s'adonnent particulièrement au maniement de cet avion en miniature. (Ph. N.T.S.)